



Incohérences et cynisme, ou le désordre des apparences.

(Avec mes nombreux amis de l'Association Nationale Pour l'Intégration des Personnes Handicapées Moteurs, considérant que l'avenir ne peut se construire sans la participation effective de tous les citoyens, a fortiori des citoyens « dits handicapés », nous entendons contribuer au débat social qui s'affirme de plus en plus en faisant part de nos réflexions sous la forme de tribunes publiées sur Facebook, et ci-dessous en pointant du doigt au-delà des apparences le caractère à présent délibéré d'un certain nombre d'incohérences).

Où est la cohérence en effet, lorsque le Président de la République annonce que le 11 mai, c'est-à-dire dans moins d'un mois débutera, même « progressivement », « la rentrée des classes dans les écoles, puis les collèges », alors même que les universités resteront fermées pour les étudiants ?

Où est la cohérence, lorsqu'il est envisagé sans barguigner qu'une vingtaine de parents entreront dans une classe avec leurs enfants respectifs pour leur enlever leur manteau et les installer comme de coutume, puis iront arpenter la Cité pour se rendre au travail, alors même que les personnes âgées devront rester confinées chez elles ?

Le danger de contamination serait-il donc moins effectif dans les premiers cas que dans les seconds ?

Où est la cohérence enfin, lorsqu'il y a encore quelques semaines, partant du principe que l'on pouvait être encore en parfaite condition pour travailler jusqu'à 65 ans, voire 67 ans, il était envisagé de reculer l'âge de départ à la retraite des salariés à cet âge, alors même qu'à partir de 70 ans ces mêmes salariés devraient être à présent considérés comme des « personnes fragiles » ?

Mais derrière le désordre des apparences, le Président de la République ne fait-il pas au final que traduire de manière tortueuse l'objectif cyniquement exprimé du MEDEF de faire reprendre le travail au plus vite à l'ensemble des salariés pour relancer la production d'antan, comme si la pandémie actuelle ne devait être qu'une simple parenthèse, un simple accident de parcours, dans le processus d'accumulation des richesses ? Venant d'un ancien banquier de haut niveau (et peut-être banquier demain à nouveau !) qui n'a pas oublié que « le temps, c'est de l'argent », de telles intentions ne sont-elles pas finalement assez naturelles ?

Et que penser des propos du Ministre des Finances qui déclare depuis quelques jours qu'« il faut absolument reprendre le travail, sinon il y aura bien plus de morts » ? Pense-t-il à des suicides de producteurs et de salariés réduits à l'impuissance ? Pense-t-il à des personnes souffrant intrinsèquement de déséquilibre psychique ? Ou pense-t-il à des entreprises, non comme une collectivité humaine mais comme une abstraction économique ? Constatons que le propos est tout de même ambigu ! Et s'il est assez logique de faciliter aux parents la reprise du travail, pourquoi faudrait-il prendre en otages leurs propres enfants ? Est-il si difficile d'envisager que la reprise du travail puisse faire par période alternative pour chacun des deux parents afin que les enfants puissent continuer à être gardés à la maison par l'un d'entre eux ?

Ou bien avons-nous raison de subodorer que ces chefs d'orchestre, peut-être profondément convaincus de la maxime selon laquelle « le travail éloigne de nous trois grands maux », redoutent de surcroît que « le mal de la réflexion citoyenne » irriguant aujourd'hui une bonne partie de la population ne vienne submerger le sacro-saint «



réalisme » pointant depuis quelques jours déjà le bout de son nez sur tous les plateaux médiatiques, selon la doxa économique que l'on peut résumer par la formule « There is no alternative » ?

A contrario, n'est-ce pas logique que l'ensemble du corps médical lui-même n'envisage en revanche un « déconfinement » possible (ce avec toutes les précautions des gestes barrières en vigueur) qu'à partir du moment où il y aura suffisamment de masques et de tests pour le permettre avec un minimum de sécurité aux adultes en bonne santé tout en demandant aux « personnes fragiles » d'accepter de rester confinées chez elle quelques semaines de plus ?

N'est-ce pas d'ailleurs une façon de prouver notre amour pour nos enfants et nos petits-enfants mais aussi de respecter a minima l'ensemble des soignants que de reconnaître soi-même, qu'en raison de notre âge et/ou de nos faiblesses (a fortiori pour lesquelles certains d'entre nous sont soignés) nous devons faire preuve d'un peu de patience encore et de conserver l'attitude citoyenne que nous avons adoptée depuis un mois ?

De ce point de vue, comment est-il possible de parler de « discriminations » envers les seniors et de réclamer « l'égalité et la justice » ainsi que telle ou telle pétition l'affirme sur la Toile ?

Comment est-il possible de déclarer, à l'instar de l'ineffable néolibéral Alain Minc, la nécessité d' « entrer en résistance » contre la volonté du corps médical de vouloir lui faire porter « une étoile blanche » en référence déclarée avec la trop fameuse « étoile jaune » que les nazis et les collaborateurs de Vichy ont fait porter aux personnes de confession juive durant la seconde guerre mondiale ?

Quand l'odieux et le ridicule le disputent à l'outrance, voilà certainement une déclaration qui aurait amené le général De Gaulle à parler du « naufrage de la vieillesse » !

Vincent Assante.

17 avril 2020.